



## Festival de la Médina: Au Club Tahar Haddad

### Trio " Club Bachraf " du Japon

*Des japonaises, à l'heure de la musique tunisienne ...*

On pensait avoir pris un ticket pour les mélodies du soleil levant, ce dimanche soir ...A notre grande surprise, nous n'avions pas décollé de notre authenticité... mieux encore, c'est vers elle que nous sommes retournées, et ses saveurs réexplorées , à

travers ce Trio de femmes japonaises embrassant comme personne les spécificités de notre bonne vieille musique, voire les modes tunisiens qui la caractérisent... Soit, une première du genre, preuve que nos doucereuses mélodies font des adeptes et savent conquérir le coeur des artistes d'outre mer ...

C'est donc dans les profondeurs de notre terroir qu'elles ont été cueillir les virtuosités de leur talent ...Oud ( luth ), Nay ( flûte ), et darbouka, ont ainsi orchestré la soirée, paufinée par le doigté et l'élégance d'un trio consacrant le metissage culturel et l'engagement universel ..

L'une des instrumentistes, Yochiko Matsuda, qui excelle dans l'art d'extirper ses fragrances à ce bel instrument, le luth, serait l'élève de si Ali Sriti et c'est, sur les bancs de l'Institut Supérieur de Musique de Tunis qu'elle aurait appris l'art d'interroger ses belles sonorités ...Depuis, son périple musical n'a cessé de s'élargir avec un concert donné à l'Institut du monde arabe à Paris, un autre à l'Opéra du Caire à l'occasion du Festival de la musique, et un autre en Tunisie semble t-il, en 2001...Durant la même période et au même Institut, Jun Chiki Ghikuma aurait également étudié sur les bancs du professeur Slah Manaâ, le Nay ; quant à Takako Nomoïya, c'est à Tokyo qu'elle aurait appris à jouer de la Darbouka, son instrument de prédilection ...

Quant à la soirée, c'est tout en finesse et presque sur la pointe des pieds, comme si elles touchaient à un précieux trésor qu'il convient de préserver, que les trois musiciennes ont joué des morceaux puisés dans le malouf tunisien,...Tous les maquams, ou presque, furent ainsi revisités, avec cette touche particulière d'un mélange très séduisant d'extrême sensibilité et de voluptueuse sensualité ...Du Bayati, au H'ssine , en passant par Raml el maya et l'sbayn , le voyage fut passionnant, révélant une parfaite maîtrise de ces instruments essentiels de la musique arabe ; pour finir par un hommage au grand compositeur Mohamed Sâada, récemment décédé... Ainsi, en ont voulu ces douces créatures ...

## Heïfa BACCAR

DAR ASSABAH - Av. 7 novembre 1987 - 1004 El Menzah | Tél. : 71.717.222 | Fax : 71.723.361 | e-mail : letemps@gnet.tn